



## LES ADIEUX À LA REINE

Alors que la chancelière allemande tirera sa révérence en septembre, la journaliste Marion Van Renterghem signe une saga passionnante\* sur « la femme la plus puissante du monde », qu'elle suit depuis seize ans. Elle nous dit pourquoi Angela Merkel va nous manquer.

**Elle est unique.** « Vous ne trouverez aucun autre dirigeant qui décide de ne pas se représenter, alors que sa popularité pouvait le lui permettre. Merkel est unique aussi par son destin, celui d'une femme élevée dans les valeurs du protestantisme en Allemagne de l'Est, dont l'envie d'entrer en politique est née lors de la chute du Mur. Ses trente-cinq premières années passées sous la dictature communiste lui ont donné une force particulière pour se faire une place dans un monde d'hommes, et un sens de la liberté qui a guidé son action. »

**Elle est incorruptible.** « L'argent ne l'intéresse pas, le luxe ne l'intéresse pas, la gloire ne l'intéresse pas. L'exercice du pouvoir n'a

rien changé à ses habitudes : tout au long de ses quatre mandats, elle n'a renoncé ni à ses marches en montagne, ni à son étape annuelle à Bayreuth dans un modeste gîte. »

**Elle allie morale et pragmatisme.** « Sa politique a plus consisté à gérer les crises qu'à insuffler de grands projets. Mais elle a parfois secoué l'Europe, notamment en décidant d'accueillir en Allemagne 1 million de réfugiés, en 2015. Certains lui ont reproché cette décision, qui lui a coûté cher politiquement. Pour moi, comme je l'explique dans mon livre, elle a plutôt sauvé notre honneur. »

**Elle est solide.** « Elle a toujours privilégié l'écoute, la négociation, le compromis. À la tête de la première puissance économique européenne, Angela Merkel aura été un pilier rassurant dans un monde où la démocratie est mise en danger par le populisme. » **M.-F.E.** ■  
« C'ÉTAIT MERKEL », de Marion Van Renterghem (éd. Les Arènes).